Angoulême, ville d'art et d'histoire.

La ville d'Angoulême se dresse fièrement sur un plateau rocheux qui domine, au Nord, la Charente, et au Sud, la vallée de l'Angienne. Cette situation en hauteur a créé une défense naturelle pour ses premiers occupants dès l'époque préhistorique. A cette défense naturelle fut ajoutée une défense militaire relativement tôt: à la fin de la période gallo-romaine, la ville fut ceinturée d'une fortification établie sur les limites du plateau. Ces remparts furent réaménagés, restaurés et agrandis au moyen-âge par les différentes familles comtales d'Angoulême, les Taillefer, les Lusignan et les Valois, cette dernière dynastie laissant un illustre personnage: François Ier, roi de France en 1515.

A l'intérieur des remparts s'établirent les quartiers anciens, notamment le quartier Saint André, riche et commerçant, qui conserve son tracé médiéval aux ruelles tortes et étroites, se groupant autour de sa belle église Saint-André, romane et gothique, richement parée d'un remarquable mobilier essentiellement baroque. Au fil des rues s'alignent de vérérables demeures historiques de toutes les époques, et notamment des hôtels particuliers tel celui de Saint-Simon, de style renaissance du XVIème siècle, les hôtels Arnaud de Ronsenac ou de la Marbrerie, du XVIIème siècle.

Sur la partie la plus occidentale du plateau, d'où la promenade sur les remparts permet d'embrasser une vue grandiose sur les vallées avoisinantes, le bel hôtel de Bardines, du XVIIIème siècle fait face à la chapelle gothique des Cordeliers. A proximité, la pittoresque place du Minage, avec sa belle fontaine aménagée au XIXème siècle, était autrefois le siège d'un marché très actif depuis au moins le XIVème siècle.

Au Sud, le quartier de la cathédrale profite de ses terrasses dominant la vallée de l'Angienne, conférant parfois un air de Méditerranée au lieu. La cathédrale Saint Pierre est un chef-d'oeuvre de l'architecture romane. Bâtie à l'emplacement d'édifices plus anciens, elle fut érigée au XIIème siècle par l'évêque Girard II, légat du pape. Sa riche façade à arcatures, où se déploient les thèmes sculptés de l'Ascension du Christ et du Jugement Universel est considéré comme l'une des plus remarquables façades romanes d'Occiedent, et ce, malgré les fortes restaurations menées par l'architecte Paul Ababie fils au XIXème siècle. Soixante-Quinze personnages composent les thèmes principaux, mais ce sont en tout plus de cent-vingt personnages sculptés (sans compter les animaux ou les monstres fantastiques) qui peuplent les chapiteaux, les frises, les moindres détail de cette façade qui fut un modèle pour un très grande nombre de façades d'église romanes d'Angoumois, de Saintonge, du Poitou, du Bordelais ou du Périgord... L'intérieur consiste en une vaste nef couverte d'une file de coupoles sur pendentifs. Sur le transept Nord, est posé l'élégant clocher qui, malgré sa partielle reconstruction au XIXème siècle, reste une merveille d'élégance romane.

Au chevet de la cathédrale, l'ancien palais épiscopal, dont les bâtiments abritent le principal musée d'Angoulême, conserve des traces de toutes les styles de l'histoire, depuis le XIIème siècle: ainsi s'affichent les styles roman, gothique, renaissance, classique... Sur la droite de l'entrée du musée, une petite construction du XIXème siècle abrite de remarquables bas-reliefs de la Renaissance, considérés parfois au XIXème siècle parmi les blus beaux de France. Ils appartenaient jadis à la chapelle funéraire des Saint-Gelais, démolie au XIXème siècle par Paul Abadie. Les reliefs sculptés furent alors transférés dans cette petite chapelle moderne (ce lieu n'est accessible que par l'intermédiaire d'une visite guidée assurée par un guide-conférencier).

Dans les quartiers Sud-Est du plateau, s'étend l'ancien secteur du château comtal. Le château lui-même fut remplacé, au XIXème siècle, par l' hôtel de ville. Mais deux tours imposantes de l'ancien château comtal subsistent dans les bâtiments modernes: l'ancien donjon octogonal, édifié par les comtes de Lusignan, et la tour ronde des Valois, où naquit en 1492, Marguerite d'Angoulême, sœur du roi François Ier (ces tours ne sont accessibles que par l'intermédiaire d'une visite guidée assurée par un guide-conférencier). Au Sud de l'hôtel de ville, s'étire le quartier de la préfecture, aménagé à partir du XVIIIème siècle à l'emplacement du parc du château. La longue esplanade de New-York s'étire entre ce quartier et la partie médiévale d'Angoulême, depuis les jardins de l'hôtel de ville.

Au Nord de l'hôtel de ville, apparaît le quartier des halles. Jouxtant le secteur ancien avec de belles maisons d'origine médiévale, le marché couvert est une élégante construction métallique de la seconde moitié du XIXème siècle. Au-delà du marché, depuis le rempart, la vue s'étend sur la vallée de la Charente et sur une partie de la ville basse, notamment le quartier de l'Houmeau.

Au Nord du plateau, le long du fleuve, le quartier de l'Houmeau était autrefois le port commerçant de la ville. Ici transitaient le sel de mer, le papier de production locale, les tissus, le bois, la pierre calcaire de la région, les vins, les armes produites dans la fonderie voisine de Ruelle, et le Cognac. Aujourd'hui, l'activité commerciale du port a disparu pour laisser place à une tranquilité propice à la promenade. Sur l'autre rive du fleuve, le quartier Saint-Cybard s'est développé au XIXème siècle autour des industries du papier. L'industrie elle-même a disparu, mais les grands établissements qui les abritaient ont été restaurés dans le cadre de la création du Pôle Image, autour des écoles d'art, du musée de la Bande-Dessinée...

Le quartier de Saint-Cybard doit son nom à une importante abbaye, fondée par un ermite au VIème siècle. Cette abbaye fut la plus grande de la ville et l'une des plus importantes d'Aquitaine, avant son écroulement sous les guerres de religion et sous la Révolution française. Des vestiges subsistent autour du centre Moebius et à l'intérieur d'un établissement privé (accessible par le biais d'une visite guidée assurée par un guide-conférencier).

La ville, qui fut l'une des plus industrialisées de la région, mise aujourd'hui sur sa réputation de capitale de la Bande-Dessinée et sur ses nombreuses animations culturelles. Les murs BD qui se répartissent de partout dans la ville témoignent de cette mutation qui lui apporte renom et classement à l'Unesco (depuis 2019).

Visites guidées, renseignements et réservations:
-Silvio Pianezzola, guide-conférencier: 06 72 14 14 14 ou silvio.pianezzola@orange.fr
-Office du tourisme d'Angoulême: secretariat@angouleme-tourisme.com ou 05 45 95 16 84 (demander Nathalie Couprie).

Possibilités de circuits guidés:
-Le vieil Angoulême: la cathédrale, les quartiers anciens et ses hôtels particuliers, l'église Saint-André (environ 2 heures).
-Le circuit des murs peints Bande-Dessiné dans le centre ville (environ 2 heures).
-Le site de l'ancien parc du château, aujourd'hui quartier de la préfecture, encore entouré de ses remparts, et ses beaux hôtels particuliers de style classique (environ 2 heures).
-Le quartier Saint-Cybard autour du Pôle Image, ses anciens moulins et les vestiges de l'abbaye de Saint-Cybard, sur les rives du fleuve Charente (environ 2 heures).
-Le quartier de L'Houmeau, ancien port commerçant, et ses hôtels particuliers (environ 2 heures).